

# Montaigne, *Essais*

*Des Cannibales*, p. 85-89

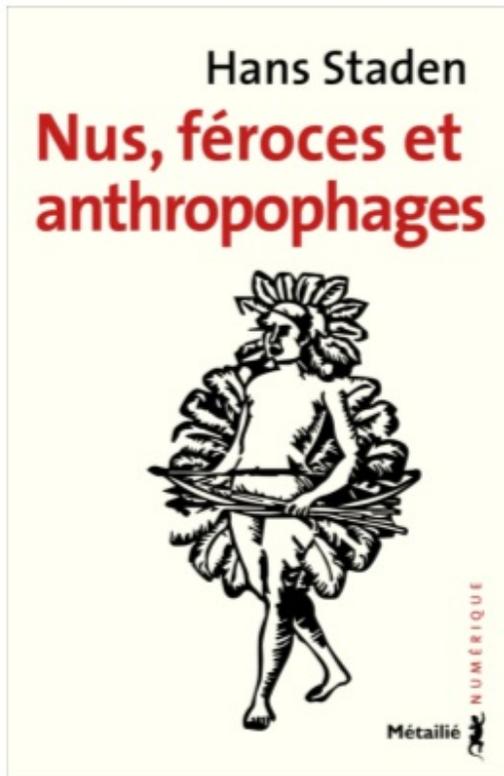
# Présentation

## A- Dans l'histoire littéraire

Au 16<sup>ème</sup> siècle, peu d'auteurs portent leur regard et leur réflexion sur la découverte du Nouveau-Monde, la confrontation avec des peuples « primitifs », la destruction de ces civilisations. L'humaniste Montaigne est de ceux-là, notamment dans le chapitre *Des Cannibales*, extrait du Livre I de ses *Essais* publiés pour la première fois en 1580.

S'appuyant sur des récits de voyage (Jean de Léry, Thevet) et des témoignages directs, il évoque en particulier la tribu des Tupinambas, un peuple du Brésil.





Hans Staden (1525-1576) est un marin allemand qui vécut deux ans au milieu d'une tribu qui l'avait recueilli après un naufrage. De retour en Europe, il écrit *Nus, Féroces et Anthropophages* (1557),



LES  
SINGVLARI-  
TEZ DE LA FRAN-  
CE ANTARCTIQUE, AV-  
trement nommée Amerique:& de  
plusieurs Terres & Isles de-  
couuertes de nostre  
temps.

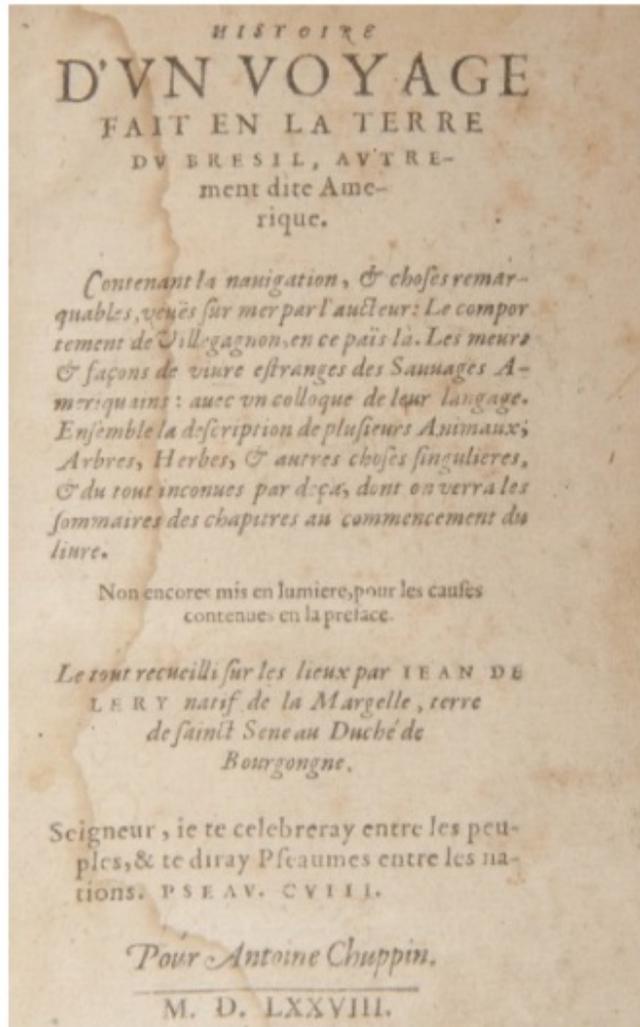
Par F. André Thevet, pastif d'Angoulême.



A PARIS,  
Chez les heritiers de Maurice de la Porte, au Clos  
Bruneau, à l'enfeigne S. Claude.  
1558.  
AUEC PRIVILEGE DV ROY.



**André Thevet** (1502-1590) est un moine catholique qui débarqua avec Villegagnon dans ce qui sera plus tard la baie de Rio de Janeiro. Il décrit les coutumes des indiens Tupinambas dans son livre *Les Singularites de la France antarctique* (1557).



Jean de Léry (1536-1613), pasteur protestant, rejoignit Villegagnon à la demande de Jean Calvin. Il écrivit *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil, autrement dite Amérique* en 1578, un récit conçu pour démentir « les mensonges et les erreurs » de Thevet.

# Présentation

## B- Dans l'œuvre

Dans ce chapitre, Montaigne tente d'éclairer la culture des peuples amérindiens pour démontrer qu'« il n'y a rien de barbare et de sauvage en cette nation ».

Nous sommes ici à la fin du chapitre. Montaigne y évoque un fait historique auquel il a participé : en 1562, à Rouen, le jeune roi Charles IX, âgé de 12 ans, séjourne dans la ville et est amené à rencontrer trois Tupis du Brésil.



455 mais en nourrit<sup>1</sup> soigneusement les enfants, et leur fit épaule  
à succéder aux états de leur père.

Et, afin qu'on ne pense point que tout ceci se fasse par une simple et servile obligation à leur usance, et par l'impression de l'autorité de leur ancienne coutume, sans discours<sup>2</sup> et sans  
460 jugement, et pour avoir l'âme si stupide que de ne pouvoir prendre autre parti, il faut alléguer quelques traits de leur suffisance. Outre celui que je viens de réciter de l'une de leurs chansons guerrières, j'en ai une autre, amoureuse, qui commence en ce sens : Couleuvre arrête-toi, arrête-toi couleuvre,  
465 afin que ma sœur tire sur le patron de ta peinture la façon et l'ouvrage d'un riche cordon, que je puisse donner à m'amie : ainsi soit en tout temps ta beauté et ta disposition préférées à tous les autres serpents. Ce premier couplet, c'est le refrain de la chanson. Or j'ai assez de commerce avec la poésie pour  
470 juger ceci, que non seulement il n'y a rien de barbarie en cette imagination, mais qu'elle est tout à fait anacréontique. Leur langage, au demeurant, c'est un doux langage et qui a le son agréable, retirant<sup>3</sup> aux terminaisons grecques.

Trois d'entre eux, ignorant combien coûtera un jour, à leur  
475 repos et à leur bonheur, la connaissance des corruptions de deçà, et que de ce commerce naîtra leur ruine, comme je présume qu'elle soit déjà avancée, bien misérables de s'être laissé piper au désir de la nouveauté<sup>4</sup>, et avoir quitté la douceur de leur ciel pour venir voir le nôtre, furent à Rouen, du  
480 temps que le feu roi Charles neuvième y était. Le roi parla à eux longtemps, on leur fit voir notre façon, notre pompe, la

enfants avec soin, et les épaula pour succéder aux privilèges de  
470 leur père.

Et pour que l'on n'aille pas s'imaginer que tout cela se produit à cause d'une simple et servile soumission à leur tradition et sous la pression exercée par l'autorité de leurs coutumes ancestrales, sans réflexion et sans jugement, et parce qu'ils auraient  
475 l'esprit tellement stupide qu'ils seraient incapables de faire un autre choix, il faut mentionner quelques traits de leur intelligence. Outre celui que je viens de rapporter à propos de l'une de leurs chansons guerrières, je connais une autre chanson, d'amour cette fois, qui commence ainsi : « Couleuvre, arrête-toi ; arrête-toi, couleuvre, afin que ma sœur prenne modèle sur ton image  
480 pour dessiner la forme et la façon d'un précieux cordon que je puisse offrir à ma mie : qu'ainsi, à tout jamais, soient préférées ta beauté et ton allure à celles de tous les autres serpents. » Ce premier couplet, c'est le refrain de la chanson. Or je suis assez  
485 versé dans la poésie pour juger que non seulement il n'y a rien de barbare dans cette image, mais qu'elle est tout à fait dans le style anacréontique<sup>1</sup>. Leur langue, au demeurant, est une langue douce et qui a une sonorité agréable, ressemblant au grec par ses terminaisons.

490 Trois d'entre eux, ignorant combien coûtera un jour à leur tranquillité et à leur bonheur la connaissance des corruptions de ce côté-ci de l'océan, ignorant aussi que de cette fréquentation viendra leur ruine (dont je devine d'ailleurs qu'elle est déjà fort avancée), bien malheureux de s'être laissé duper par le désir de  
495 la nouveauté et d'avoir quitté la douceur de leur ciel pour venir voir le nôtre, vinrent à Rouen, au moment où le défunt roi Charles IX y était<sup>2</sup>. Le roi leur parla longtemps ; on leur fit voir

forme d'une belle ville. Après cela, quelqu'un en demanda leur avis, et voulut savoir d'eux ce qu'ils y avaient trouvé de plus admirable : ils répondirent trois choses, d'où j'ai perdu la  
485 troisième, et en suis bien marri, mais j'en ai encore deux en mémoire. Ils dirent qu'ils trouvaient en premier lieu fort étrange que tant de grands hommes portant barbe, forts et armés, qui étaient autour du roi (il est vraisemblable qu'ils parlaient des Suisses de sa garde) se soumissent à obéir à un  
490 enfant, et qu'on ne choisissait plutôt quelqu'un d'entre eux pour commander ; secondement (ils ont une façon de leur langage telle qu'ils nomment les hommes moitié les uns des autres) qu'ils avaient aperçu qu'il y avait parmi nous des hommes pleins et gorgés de toutes sortes de commodités, et  
495 que leurs moitiés étaient mendiants à leurs portes, décharnés de faim et de pauvreté, et trouvaient étrange comme ces moitiés ici nécessiteuses pouvaient souffrir une telle injustice qu'ils<sup>1</sup> ne prissent les autres à la gorge, ou missent le feu à leurs maisons.

500 Je parlai à l'un d'eux fort longtemps, mais j'avais un truchement<sup>2</sup> qui me suivait si mal, et qui était si empêché à recevoir mes imaginations par sa bêtise, que je n'en pus tirer guère de plaisir. Sur ce que je lui demandai quel fruit il recevait de la supériorité qu'il avait parmi les siens (car c'était un capitaine, et nos matelots le nommaient roi), il me dit que c'était marcher  
505 le premier à la guerre ; de combien d'hommes il était suivi, il me montra un espace de lieu pour signifier que c'était autant qu'il en pourrait<sup>3</sup> en un tel espace, ce pouvait être quatre ou cinq mille hommes ; si hors la guerre toute son autorité était  
510 expirée, il dit qu'il lui en restait cela que, quand il visitait les villages qui dépendaient de lui, on lui dressait des sentiers

nos manières, notre faste, ce que c'est qu'une belle ville. Après cela, quelqu'un leur demanda ce qu'ils en pensaient, et voulut  
500 savoir ce qu'ils avaient trouvé là de plus extraordinaire ; ils répondirent trois choses - j'ai oublié la troisième et j'en suis bien contrarié ; mais j'en ai encore deux en mémoire. Ils dirent qu'ils trouvaient d'abord très étrange que tant de grands hommes barbus, forts et armés, qui entouraient le roi (ils parlaient sans  
505 doute de ses gardes suisses), acceptent d'obéir à un enfant, et qu'on ne choisisse pas plutôt l'un d'entre eux pour commander ; deuxièmement (dans leur langage, ils nomment les hommes « moitiés » les uns des autres) ils avaient remarqué qu'il y avait parmi nous des hommes repus et gorgés de toutes sortes de commodités, et que ceux qui étaient la « moitié » d'eux mendiaient à  
510 leurs portes, décharnés par la faim et la pauvreté ; et ils trouvaient étrange la façon dont ces « moitiés » miséreuses pouvaient supporter une telle injustice, sans prendre les autres à la gorge ou mettre leurs maisons à feu. INÉGALITÉS

515 J'ai parlé à l'un d'entre eux très longtemps ; mais j'avais un interprète qui me suivait si mal, et que sa bêtise empêchait tant de comprendre mes idées, que je ne pus guère en tirer de plaisir. Quand je lui demandai quel bénéfice il tirait de la supériorité qu'il avait sur les siens (car c'était un chef militaire, et nos matelots l'appelaient « roi »), il me dit que c'était de marcher le premier à la guerre, de combien d'hommes était-il suivi ? Il me  
520 montra un certain espace, pour indiquer que c'était autant qu'on pourrait en mettre là, et cela pouvait faire quatre ou cinq mille hommes ; en dehors de la guerre, toute son autorité  
525 s'évanouissait-elle ? Il dit que ce qui lui en restait, c'était que, quand il visitait les villages qui dépendaient de lui, on lui traçait

EMBRAS

COUVERTURE TACHETE

→ grande armée → 1 avec 100 cités

au travers des haies de leurs bois, par où il peut passer bien à l'aise.

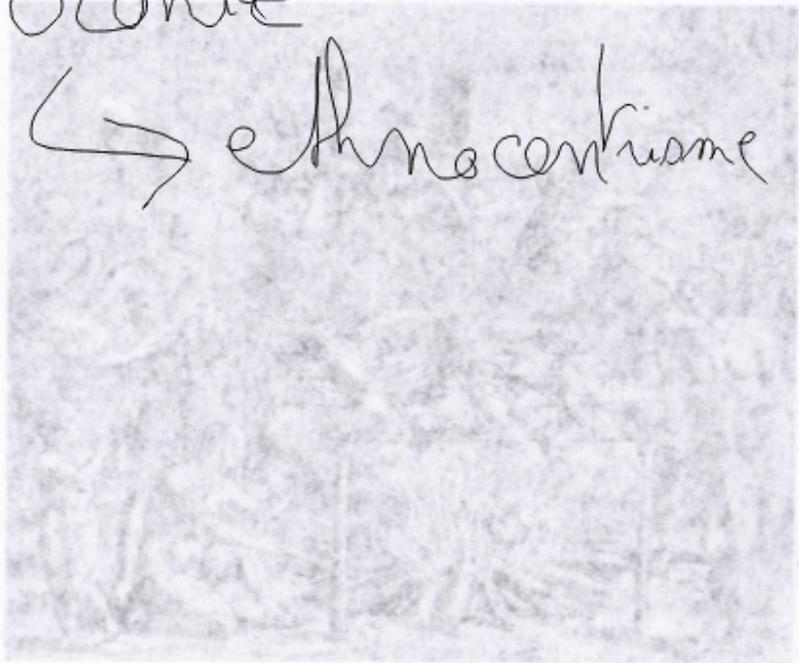
515 Tout cela ne va pas trop mal : mais quoi, ils ne portent point de haut de chausses.

des sentiers à travers les fourrés de leurs bois, pour qu'il puisse y passer bien à l'aise. **BONTE + MODESTIE**

530 Tout cela n'est pas si mal : mais quoi, ils ne portent point de haut-de-chausses<sup>1</sup> !

ironie

↳ ethnocentrisme



■ Tréborn de Bay [1228-1293], gravure issue de l'ouvrage Grand Voyageur  
Amérique latine par 1293.  
Cette gravure qui représente le campement des Tchipichas s'appuie sur  
les récits de voyage de Hans Staden au Brésil vers 1520.

## **CONSIGNES TRAVAIL DE GROUPE**

### **A- Mise en commun des analyses individuelles maison sur chaque question**

Sur chaque phrase :

- 1- Chacun explique aux autres membres du groupe ses analyses personnelles : le groupe valide, sélectionne, complète...
- 2- Le groupe choisit un porte-parole et un assistant TBI qui viendront présenter les analyses sur lesquelles le groupe s'est mis d'accord

### **B- Analyse de la partie III**

Sur chaque phrase : Le groupe choisit un porte-parole et un assistant TBI qui viendront présenter les analyses sur lesquelles le groupe s'est mis d'accord



Évolution des hauts-de-chausses : modèles peints respectivement en 1533, 1566 et 1621

Les **chausses** sont les éléments du costume masculin qui habillent la partie inférieure du corps, des hanches jusqu'aux pieds. Ce sont en quelques sortes les *bas du moyen âge*. Pour le XVIe et XVIIe siècles, le mot **haut-de-chausses** désigne la partie supérieure des chausses.